Le Rendez-vous Scientifique de l'IMIST

Sur le thème :

La fracture linguistique dans l'enseignement scientifique au Maroc. Quelles remédiations?

Résumé

La place de la langue comme vecteur d'enseignement/apprentissage des sciences et techniques (et des savoirs de manière générale) est importante et nul, actuellement, ne peut contester cette affirmation. Du reste, une prise de conscience du rôle de la langue dans l'acquisition des savoirs est fermement exprimée par les différents acteurs du domaine éducatif et dans celui professionnel - et même par la plus haute instance du pays. A cet égard, le message royal est clair dans le discours du 20 août 2013 : « Le secteur de l'éducation est en butte à de multiples difficultés et problèmes, dûs en particulier à l'adoption de programmes et de cursus qui ne sont pas en adéquation avec les exigences du marché du travail. Ces écueils sont imputables également aux dysfonctionnements consécutifs au changement de la langue d'enseignement dans les matières scientifiques. Ainsi, l'on passe de l'arabe, aux niveaux primaire et secondaire, à certaines langues étrangères dans les branches techniques et l'Enseignement supérieur. ».

Concernant la « fracture linguistique » entre le secondaire et l'université et le changement de langue d'enseignement pour la majorité des étudiants marocains (du système public même si quelques classes du Baccalauréat international ont été créées récemment), cette conférence abordera les volets suivants :

- dans un premier temps, la problématique sera située dans son contexte sociolinguistique
- pour ensuite dans un second temps, rapporter quelques observations et des résultats d'études de terrain, réalisées dans le cadre de thèses de doctorat (par exemple, pour la filière SVT- HAIDAR (2012) (http://www.theses.fr/2012REN20022) et la filière Économie (Ghoummid (2012) (http://www.theses.fr/2012REN20024)
- dans un dernier temps, une réflexion sera menée sur les remédiations possibles à travers, entre autres, un « bilinguisme intégré ».